

Création, critique et traduction

La mer gelée, revue bilingue franco-allemande

H. Jordán *



Organisé autour du thème « Marges /Randgänge », le numéro 5 de la revue franco-allemande *La mer gelée* vient de paraître : il comporte notamment des inédits de Elfriede Jelinek, Christian Prigent, Elke Erb, Ann Cotten...

La mer gelée est une revue de création et de critique entièrement bilingue (français et allemand), pluridisciplinaire, fondée en 2000 sur Internet, où près d'une centaine de textes ont été publiés, et éditée sur papier depuis septembre 2004.

Si au départ, comme l'explique le fondateur de la revue Alban Lefranc, il ne s'agissait que de partager des textes de littérature ou de critique avec des amis qui ne parlaient qu'une des deux langues, le cercle s'est très vite élargi à des traducteurs et à de nouveaux auteurs, jusqu'à ce que l'idée de cette revue s'impose avec pour problèmes concrets : comment traduire, comment faire travailler ensemble des gens qui ne parlent pas la même langue, comment faire des lectures publiques dans les deux langues, comment faire vivre logistiquement un tel projet où les participants sont dispersés aux quatre coins de l'Europe, etc. *La mer gelée* ne repose donc pas sur un socle ou des a priori théoriques : elle se définit avant tout comme un collectif qui réunit des auteurs et des traducteurs, mais aussi des graphistes et des dessinateurs, et lors de lectures et des festivals, des cinéastes, des photographes, des musiciens. L'identité de cette plate-forme, ce sont ses participants. Beaucoup d'entre eux ne parlent qu'une des deux langues et c'est la rédaction de la revue qui permet les échanges entre tout le monde.

Le fondateur et rédacteur en chef de la revue Alban Lefranc est écrivain et traducteur. Il a publié deux livres autour de l'Allemagne de l'après-guerre : *Attaques sur le chemin le soir dans la neige* (Le Quartanier, 2005), une biographie imaginaire de Fassbinder, et *Des foules, des*

bouches, des armes, (Melville/Léo Scheer, 2006) autour de la Fraction Armée Rouge et de Bernward Vesper. Il travaille actuellement à un nouvel opus consacré à Nico, la chanteuse du Velvet Underground, autre exemple d'un rapport complexe et tumultueux à l'Allemagne. Ces trois livres vont paraître sous forme de trilogie chez l'éditeur allemand Blumenbar, en octobre 2008 ; c'est Katja Roloff, très active au sein de la revue, qui a effectué la traduction allemande.

Daniela Dröscher, autre pilier de la revue, rédige une thèse sur Yoko Tawada. Elle participe actuellement au programme d'écriture scénique de Gras (Autriche). Elle a reçu le prix Schiller de l'essai (Schiller-Preis der Stadt Weimar 2005) pour le texte *Schiller lacht*. Elle écrit aussi bien des essais, que des proses courtes et des textes scéniques. En 2006, elle a mis en scène avec Marc Bausback au Haus 73 (Hambourg) la performance scénique : *I only speak German to my dog*.

Création et traduction

Il n'y a pas d'original, disait Yoko Tawada : *La mer gelée* conçoit la traduction comme interprétation et re-création. Les traductions sont mises sur le même plan que les textes « originaux », les traducteurs sont des auteurs à part entière. De nombreux traducteurs professionnels, attachés à ce projet bilingue, participent à la revue : Olivier Le Lay, Rüdiger Fischer, Odile Kennel, Katja Roloff, Hélène Thiéard, Alban Lefranc, pour ne citer que quelques-uns d'entre eux. Mais la revue accueille aussi des traducteurs débutants avec lesquels se

* H. Jordán, journaliste et traductrice.

mettent en place de véritables ateliers de traductions. Dès le numéro 6, la revue va même s'ouvrir à d'autres langues : l'anglais et le portugais. L'ambition est de devenir une véritable plate-forme d'échange des littératures européennes.

Pour chaque numéro, des écrivains, des traducteurs, des philosophes et des graphistes pensent ensemble un thème donné et mettent en commun la spécificité de leur discipline et de leur approche. Il s'agit de décloisonner autant que possible les savoirs. Les sommaires contiennent aussi bien des fictions (extraits de romans, nouvelles), des poèmes et des proses lyriques, que des essais (philosophie, sociologie...) et des dessins réunis autour d'un thème transversal.

Exemple de cette pluridisciplinarité, le numéro 6, dont la sortie est prévue pour l'été 2008, aura pour thème « *Berlin Alexanderplatz* » et s'intéressera aussi bien au livre de Döblin qu'à l'épopée filmique de Fassbinder et aux enjeux architecturaux et sociologiques de la place dans le Berlin d'aujourd'hui, en pleine mutation. Un essai sur les enjeux théologiques du livre y croiera des fictions sur le cadavre de Mieke ou le bras fantôme de Biberkopf ou des réflexions sur les enjeux de la mise en scène Fassbinderienne.

La mer gelée ouvre ses pages aux auteurs connus comme aux jeunes auteurs, le seul critère d'exigence est celui qu'énonçait Franz Kafka en 1904 : « *Un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous* ».

Le thème choisi pour le dernier numéro ne manquera pas d'étonner : si le terme de « *marge* » est porteur d'une forte charge évocatrice et poétique, c'est aussi par excellence le domaine de l'insaisissable et de l'inquiétant. Un texte de Elfriede Jelinek sur la peur explore les paniques les plus intimes de la narratrice, tandis que celui d'Andres Veiel, basé sur un fait divers sordide, rapporte l'indicible expérience de la torture. Mais la marge relève aussi d'enjeux éminemment politiques, ce sont les laissés-pour-compte, les marginaux des fictions d'Antoine Bréa ou de Jean-François

Magre. D'autre part, il semble évident, au vu du graphisme décalé, que les marges dont il s'agit ici, ce sont aussi celles du texte imprimé. Wanja Ledowski et Toan Vu-Huu ont conçu le graphisme de ce numéro comme un enjeu à part entière de son thème ; page après page, la notion de marge est remise en question et réinventée en jouant avec les habitudes de lecture et la lisibilité du texte lui-même. Une belle affirmation de la marge comme lieu de création et de liberté.

Parallèlement à la publication de la revue, *La mer gelée* organise régulièrement des lectures publiques bilingues en France et en Allemagne – dans des théâtres, des galeries, des cinémas, des bars, des lieux de spectacle, mais également au salon de la revue à Paris (octobre 2007). Ces lectures permettent de faire connaître les auteurs hors de leurs frontières.

En mai 2007, un échange a été organisé avec le soutien de la Mairie de Paris, dans le cadre du label Paris Europe. Christian Prigent et Antoine Brea ont été invités à venir lire à Berlin, ainsi que Yoko Tawada et Andres Veiel à Paris. Les quatre soirées de lectures bilingues et de projection de films ont été suivies de débats avec le public.

Par ailleurs, *La mer gelée* est partie prenante d'un collectif *Treffen Junger Magazine*, qui regroupe neuf revues allemandes et organise des événements en commun, notamment la participation à des foires du livre.

Pour en savoir plus : www.lamergelee.com

Dessin : « *Kammspinne/Banana Spider* », de Arnika Müll, artiste indépendante, diplômée de la Hochschule für Gestaltung de Offenbach/Main et de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris (ENSBA).

